

French

Chez Harrods en short, aux antipodes de ma zone de confort

Je me suis rarement senti aussi loin de ma zone de confort que la semaine dernière, lorsque je me suis retrouvé hébété, déambulant en short à travers les halls clinquants de Harrods.

J'ai su que je n'étais pas à ma place dès que j'ai franchi les lourdes portes de métal. Des minets auto-bronzés, à la barbe taillée au poil près et aux dents aussi blanches que leurs jeans moulants, arpentaient les halls comme s'ils étaient chez eux. Certains avaient gardé leurs lunettes de soleil, éblouis qu'ils étaient par leur propre splendeur. Des légions de femmes parfaitement maquillées, ressemblant sans doute aux sœurs Kardashian, se démenaient avec des sacs à main de créateurs si prestigieux que je n'avais jamais entendu parler d'eux.

Nous nous sommes dirigés vers l'épicerie fine. « Je ne vais pas donner de bœuf de Kobe ou de caviar russe à mes enfants », grommelai-je, nous faisant éviter des comptoirs en marbre lourd croulant sous le poids de cristaux de glace étincelants, alors que la boucherie proposait une assiette de « petit poulet, demi-canard, côtelettes d'agneau et merguez » à 100 livres. Harrods est un magasin déroutant, desservi par des ascenseurs qui choisissent les étages au hasard et des escaliers tout droit sortis d'une gravure d'Escher. Après avoir traversé à plusieurs reprises un labyrinthe de diamants où les vendeurs faisaient semblant de ne pas nous voir, j'ai dû me résoudre à faire une chose que je déteste. J'ai demandé à quelqu'un de nous indiquer où, hormis l'épicerie, nous pourrions trouver à manger.

Le hall des thés nous a été suggéré, et après une nouvelle errance, nous avons trouvé un ascenseur cuivré qui a accepté de nous y déposer. Alors que nous attendions une table, je me suis mis à regretter mes choix vestimentaires. Mon vieux short et mon vieux t-shirt n'étaient pas adaptés à ce lieu, où des hommes voûtés d'un certain âge passaient délicatement l'aspirateur sur des sofas en velours rouge, tandis que d'élégants serveurs amenaient à des hôtes blasés des sandwiches aussi bien taillés que leurs gilets.

J'ai tenté de cacher le short de la honte derrière ma famille, tandis que l'on nous menait vers une table sous un arbre en fleur. Je me suis senti plus à l'aise lorsqu'une autre famille est arrivée et que j'ai remarqué que le seul homme du groupe portait également un short. Bien-

Fourteenth